Spécial téléromans

La théorie du K.O.
MERCREDI 21 H 30 SRC
NOUVEAUTÉ
DÉBUT: 10 septembre

ENTRE LE «CHAOS» ET L'ESPOIR!

Veuf depuis peu, Carl, un père de famille trentenaire, essaie tant bien que mal d'élever ses enfants tout en gérant du mieux qu'il peut la relation dysfonctionnelle qu'il entretient avec son père. Alors que sa vie semble lui échapper, le héros de cette nouvelle comédie trouvera le salut dans un endroit insoupçonné...

PAR STEVE MARTIN • PHOTOS SÉBASTIEN RAYMOND / RADIO-CANADA

«Carl *(Rémi-Pierre Paquin)* a une vie un peu morne, explique l'auteur Martin Forget. Il travaille dans un bureau où il s'ennuie à mourir. De plus, il traverse une mauvaise passe depuis le décès de Chantal, sa femme *(Julie Deslauriers)*, et il se retrouve seul à élever ses deux enfants, Jaimie *(Ludivine Reding)* et Jonathan *(Elliot Miville-Deschênes)*, et à s'occuper de la maison. Sans référence et sans le sou, Carl se sent vraiment débordé. Et comme un malheur ne vient jamais seul, son père, Carol, *(Michel Côté)* vient vivre avec eux...»

UN COMBATTANT QUI S'IGNORE

Si la présence de son père, un homme à l'esprit rigide et aux habitudes militaires, n'apporte pas vraiment de réconfort à Carl, un imprévu changera la donne. Lorsque les deux hommes assistent à un gala de lutte, Carol lance un défi à son gars. «Carl se prête au jeu par fanfaronnade, ajoute l'auteur. Finalement, les choses se déroulent si bien que Guy *(Gildor Roy)*, le promoteur, lui offre un contrat. Carl conclut le marché pour arrondir ses fins de mois. Au fil du temps, cette activité lui permettra de reprendre confiance en lui. Il se tiraille dans l'arène, et on l'applaudit pour ça. Dans le ring, la chenille va se transformer en papillon.»

MON PÈRE, CE HÉROS

En plus d'améliorer sa situation financière, Carl tente de regagner l'estime de son garçon, aux yeux duquel son étoile s'était un peu ternie. «Carl va notamment aller à l'école de Jonathan au cours d'une journée où les parents sont invités à parler de leur métier. Au début, Carl est gêné, et il préfère parler de son travail de commis de

Carl ne sait plus où il en est dans sa vie... Un heureux hasard lui permettra de s'en sortir.

Carol, le père de Carl, rêvait d'être militaire. Cet homme rigide habite maintenant dans un bateau «amarré» sur le terrain de son fils! La cohabitation est houleuse...

En pratiquant la lutte, Carl «Vengeance» Hébert se découvre une force intérieure qu'il ne soupçonnait pas.

PHOTO : FRÉDÉRIC AUCLAIR

bureau. Mais les circonstances vont faire en sorte qu'il devra assumer son "lutteur intérieur", et ce, de façon assez spectaculaire! Jonathan est fier de son père, et Carol, de son fils... D'ailleurs, on se demande si ce n'est pas pour ébahir son père que Carl se donne autant. Cette série traite principalement de la filiation paternelle: la relation de Carl avec son père et son fils, mais aussi celle du grand-père avec son petit-fils.»

«VENGEANCE» HÉBERT

Dans l'arène, Carl «Vengeance» Hébert va côtoyer des personnages colorés: les gladiateurs, Christian, alias «Sugar Chris» (Alexandre Goyette), qui joue les gentils dans le ring, mais qui se montre plutôt imbu de lui-même dans la vie, et Eddie (Kwasi Songui), alias Eddie Amin Dada, qui incarne le méchant dans l'arène, mais qui devient doux comme un agneau quand les projecteurs s'éteignent. Quant à Carl, il développera lui-même le personnage qui lui permettra de soulever les foules en s'inspirant de tous les petits travers... de son père! «Carol rêvait d'être militaire, mais l'armée l'a refusé, parce qu'il était trop *rough*, raconte l'auteur. Pour compenser, il est devenu agent de sécurité. Carol est une sorte de *redneck* qui tripe sur les uniformes et qui a des idées très arrêtées, très à droite. Pour divertir son petit-fils, il l'emmène tirer au fusil! Il voudrait s'impliquer davantage dans la famille, mais Carl ne veut pas. Il a été un peu traumatisé par sa relation avec son père, un homme habité par une certaine violence contenue. Carl veut être un autre genre de modèle pour ses enfants...»

Carl gagne du galon aux yeux de son fils et épate les élèves de la classe en donnant une démonstration de lutte avec l'effrayant Eddie Amin Dada.

AUTRES INTRIGUES

«Chantal, la femme de Carl, est décédée depuis un peu moins d'un an, mais lui, il la voit toujours, ajoute Martin Forget. Chantal n'est pas un fantôme, entendons-nous, mais elle apparaît dans l'imagination de Carl. Parfois, elle porte des jugements sur les actions de son mari. Par exemple, Carl se pose des questions à un moment donné: il se demande à quel moment un veuf trentenaire peut recommencer à sortir avec des filles et... il la voit! Elle représente un peu sa culpabilité.»